

**BEURRE**

**MARCHÉ DE LIVERPOOL**

On écrit de Liverpool à la date du 14 octobre :

"Le beurre est sans changement notable cette semaine ; les acheteurs se sont montrés disposés à payer jusqu'à 112 et même 115s pour des beurrieres canadiennes de choix extra, tandis que les lots de moindre qualité, en beurre américain ou canadien, se sont vendus de 80 à 95s selon la fraîcheur. Le beurre d'Irlande est coté de 85 à 105s."

**MARCHÉ DE MONTRÉAL**

Ni les commerçants ni les exportateurs ne sont acheteurs de beurres de beurrieres aux prix que demandent les fabricants pour le beurre d'octobre, c'est-à-dire, de 23c à 23½c à la campagne. On achèterait peut-être, pour le marché local, à 22½c ou même, pour quelque chose de choix, à 23c mais quelques tinettes seulement—assez pour servir la clientèle quotidienne ; mais on ne veut pas aller au delà. Les exportateurs n'offrent que de 22 à 22½c. De sorte que les beurriers ont encore presque tout leur mois d'octobre, et quelques uns, une bonne partie du mois de septembre sur les bras. C'est le grand défaut de nos fabricants de beurre, de ne pouvoir se résoudre à suivre le marché comme le font, avec beaucoup d'avantage, les fromagers. Le placement de notre beurre en Angleterre à un bon prix dépend pourtant de sa fraîcheur, et si nous pouvions habituer nos beurriers à vendre leur beurre pendant qu'il a toute sa fraîcheur, nous aurions bien vite conquis en Europe une réputation qui permettrait aux exportateurs de payer ici de bons prix, étant assurés de se couvrir sans peine de l'autre côté.

La douce température du mois d'octobre a favorisé la fabrication ; d'un autre côté, plusieurs fromageries ont été converties en beurrieres et trouvent maintenant que le beurre paie mieux, surtout celles qui avaient vendu par contrat leur fin de saison à 10c. De sorte que tout annonce une fabrication plus considérable que l'année dernière, ce qui n'est pas de nature à favoriser une hausse des prix.

Les beurres fins des townships se paient jusqu'à 20 et 21c à la campagne, on les détaille ici de 21 à 22c ; ils prennent la place des beurres de beurrierie. Les beurres de l'Ouest sont calmes aux prix antérieurs.

**FROMAGE.**

**MARCHÉ DE LIVERPOOL.**

On écrit de Liverpool à la date du 14 octobre :

"Les arrivages de fromages frais d'automne de choix ont eu une bonne demande et les détenteurs ont pu les placer à une avance de 2s par quintal sur nos derniers prix cotés. Les fromages d'été, toute crème, ont eu aussi de la demande aux prix antérieurs, le marché clôture avec une tendance à la hausse pour la semaine prochaine sur les fromages fins. Nous cotons aujourd'hui fromage d'automne de choix, blanc ou coloré, de 53 à 55s ; juillet et août, de 47 à 50s."

**MARCHÉ DE NEW-YORK**

Ogdensburg, N.Y., 21 octobre — On a mie en vente aujourd'hui 305 meules, dont il a été vendu 140 à 11c ; pas d'offre pour le reste qui consiste en coloré. Le marché a été ajourné à mai prochain.

Canton, N.Y., 21 octobre — Pas de ventes aujourd'hui ; 2,500 meules ont été

vendues pendant la semaine entre 11-1½c et 11½c.

Utica, N.Y., 23 oct. — Peu de monde au marché, beaucoup de fromageries sont fermées, d'autres font du fromage écrémé. Ventes : 183 meules à 10½c ; 2145 à 11c ; 697 à 11½c ; 62 à 10½c ; 329 à 11c ; 89 à 11½c.

**MARCHÉS D'ONTARIO**

London, 21 octobre.—Dix-sept fromageries ont mis en vente 85 meules d'août, 1580 de septembre et 3085 de fin de saison ; pas de vente, il a été offert 10½ et 11c.

Ingersoll, Ont., 24.—En vente aujourd'hui 2320 meules de septembre. Pas de vente. Marché lundi ; 11c ont été offerts et refusés pour quelques lots.

Woodstock, Ont., 25 octobre.—Treize fromageries ont mis en vente 8,300 meules de septembre et fin de saison. Pas de ventes, les acheteurs et les vendeurs ont trop d'écart entre eux. Le marché s'est ajourné à quinze jours.

**MARCHÉ DE MONTRÉAL**

Le câble cote 5s, à Liverpool pour le fromage d'août ce qui donne à croire que l'on pourrait obtenir 57s pour le septembre ; mais les dépêches privées indiquent un ton plus faible qui ne permet pas aux acheteurs anglais de payer autant que la semaine dernière. Comme question de fait, il y a peu de différence entre le prix payé ces jours-ci et ceux d'il y a huit jours, seulement les exportateurs sont devenus très méticuleux sur la qualité et le moindre défaut leur saute aux yeux ; et, de plus, ils ne se contentent pas de réduire de ½ ou ¼ pour un léger défaut, c'est ½c ou même ¾c qu'ils déduisent.

Au quai, lundi, il y avait environ 2,000 meules en vente, dont les vendeurs espéraient obtenir de 11½ à 11½c ; ils ont été déçus ; le prix a été de 11c pour toutes les bonnes marques.

En magasin on a vendu de 10½ à 11c. On ne saurait dire si le blanc est préféré ou si c'est le coloré ; des exportateurs paieront 11c pour le blanc et 10½ pour le coloré ; d'autres 11c pour le coloré et 10½c pour le blanc. Cela dépend probablement du marché où ils expédient, car on sait que les divers marchés anglais diffèrent de goût et de couleurs.

Les exportations depuis quinze jours ont été très considérables, la plus grande partie des stocks tenus en glacières ont été écoulés à la faveur des hauts prix et notre marché est en bonne condition ; mais on ne sait pas encore l'effet que ces énormes expéditions vont avoir sur le marché anglais et, dans l'incertitude, on s'abstient. Il pourrait se faire quo, s'étant débarrassés de leur fromage d'été, les exportateurs essaient de se procurer celui de septembre et d'octobre à assez bon marché, pour le garder en entrepôt, ensuite jusqu'à ce que le marché anglais soit de nouveau à la hausse. Dans tous les cas, il y a des signes non équivoques de faiblesse dans les cours ; nous croyons que les articles ont atteint leur maximum et pourraient bien descendre maintenant.

Les exportations de la semaine dernière ont été :

	Fromage.	Beurre.
En 1893 .....	63,578	6,877
" 1892 .....	32,955	4,951
Exportations totales jusqu'à cette date :		
En 1893 .....	1,323,925	68,584
" 1892 .....	1,355,412	84,991
Diminution ...	31,487	16,4 6

**ŒUFS.**

Les arrivages d'œufs frais ont été considérables pendant toute la durée du temps doux, mais voici que la température se met au froid et nous prévoyons un renchérissement dans les prix. On cotait hier de 15c à 16c pour les œufs mirés, les œufs strictement frais valent 18 à 25c. Il y a quelques petits lots d'œufs chaumés dans le marché que l'on offre à 14c.

Les nouvelles d'Angleterre indiquent un marché favorable pour nos exportateurs ; l'un d'eux a reçu hier un telegramme lui annonçant que ses œufs avaient été vendus à 9s à Glasgow.

**POMMES DE TERRE.**

Les offres de pommes de terre en gros ont été moins libérales et les prix se tiennent un peu mieux ; mais il ne faudrait pas de gros arrivages pour mettre le marché à terre. On cote aujourd'hui de 50 à 55c la poche pour les Early Rose en gare ici, par 90 livres. Les détailliers peuvent acheter en lots moindres entre 60 et 65c.

**FRUITS**

Le froid va faire monter les prix en raison des soins qu'il faudra donner aux stocks pour les mettre à l'abri de la gelée, mais il n'y a pas encore de hausse acquise. Les pommes arrivent assez lentement au marché et se tiennent fermes. Il se vend encore tous les jours à l'encan un char ou deux de fruits de Californie.

**VOLAILLES ET GIBIER.**

Il n'y a pas encore d'arrivages de volailles mortes ; en fait de gibier, les perdrix se vendent de 50 à 55c la paire pour les belles, et de 30 à 35c pour les secondes qualités.

**PORCS ABATTUS.**

Le commerce des porcs abattus ne se fait encore qu'en petit, par une ou deux pièces ; le prix du marché est assez ferme ; on cote \$8.50 les 100 lbs pour les porcs ordinaires, le prix extrême est de \$8.75.

**FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES.**

A Boston on cote :

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 00 à \$18 00
Choix à fancy en petites balles.....	16 00 à 17 00
Beau à bon.....	15 00 à 16 00
Pauvre à ordinaire.....	12 00 à 14 00
Mêlé.....	10 00 à 12 00
Paille de seigle.....	13 00 à 14 00
" d'avoine.....	7 50 à 8 00

Arrivages de la semaine 668 chars de foin et 50 chars de paille ; semaine correspondante de l'année dernière, 407 chars de foin et 33 chars de paille.

Il y a peu de changements à noter dans la condition générale du marché. Les arrivages ne sont pas tout à fait aussi considérables que les deux semaines précédentes, mais ils dépassent encore la demande et les stocks continuent à s'accumuler. Il faut que le foin soit extra choix pour se vendre à nos prix extrêmes. De tout ce qu'il y a ici, on ne trouve que de temps à autre un char qui atteigne ces prix. Le marché est encombré de foin ordinaire et pauvre pour lequel la demande est très restreinte et les cours souvent abaissés pour faire une vente.

Exportation. Le marché pour l'exportation reste faible et la cote pour le foin No 2 livré le long du navire est de \$9.50. On demande \$10.50 pour le No 1.